

LE REJET DE L'ÉTRANGER DANS LA POURSUITE DU RÊVE AMÉRICAIN : UNE ÉTUDE DE *THE JUNGLE* (1906) D'UPTON SINCLAIR

Bineta, SARR

Université Cheikh Anta Diop de Dakar
sarbinta1980@yahoo.fr

Résumé

La présente étude met l'accent sur l'envers du Rêve américain en s'orientant vers la désillusion et les excès patents de la politique capitaliste occidentale. À cet effet, elle cherche à démontrer que même si les États-Unis d'Amérique sont le pays où les individus pauvres ou ceux qui ne partent de rien, peuvent par la sueur de leur front, se frayer un chemin vers la réussite sociale ou matérielle, paradoxalement ce pays est l'endroit où ce phénomène miraculeux est le moins répandu. Pour mieux cerner le problème, ce travail a soulevé les questions suivantes : Le Rêve américain promeut-il l'égalité ou l'inégalité socio-économique ? La ségrégation et le rejet de l'étranger sont-ils les fondements du Rêve américain ? N'y a-t-il pas une sorte de déterminisme historique dans la vie de l'individu ? Dans une tentative de répondre à ces questions et de comprendre les actions et les événements du récit, nous nous sommes servis des approches telles que le contraste postmoderniste et le déterminisme historique. De cette analyse, il en résulte que si le Rêve américain avait de bonnes intentions à l'origine, des individus avides de matériel ont fini par intentionnellement biaiser l'idéal qui l'accompagnait jusqu'à ce qu'il ne devienne que source de discrimination et d'inégalités sociales.

Mots-clés : *envers, rêve américain, désillusion, politique capitaliste, rejet*

Abstract

This study lays the emphasis on the reverse of the American Dream while being oriented towards disillusionment and the apparent excesses of the Western political capitalism. As a matter of fact, this work seeks to demonstrate that even if the United States is the country where the disadvantaged can work their way up to social and material fulfilment, paradoxically that country is the place where that miraculous phenomenon is less common. To better grasp the issue, the following questions are raised in this work : Does the American Dream promote equality or socio-economic inequality ? Are segregation and the alienation of the stranger the basis on which the American Dream is grounded? Isn't there some kind of historical determinism in the life of the individual ? In an attempt to answer those questions and understand the reasons why actions and events happen the way they do in Sinclair's novel, we have used approaches such as the contrast of postmodernism and historical determinism. It has resulted from this work that if the American Dream was well-intentioned at the beginning, materially greedy individuals have intentionally ended up distorting the ideal that accompanied it until it becomes nothing but a source of discrimination and social inequalities.

Key words : *reverse, American dream, disillusionment, political capitalism, alienation*

Introduction

Chaque individu qui le désire, quel qu'en soit son origine ou sa provenance familiale, a-t-il le droit de tenter de réaliser le Rêve américain de la richesse et du Bonheur ? La Déclaration d'indépendance des États-Unis, rédigée dans le cadre de la révolution américaine par les Pères Fondateurs d'Amérique, a proclamé l'égalité entre les hommes et établi des droits inaliénables tels que la Vie, la Liberté et la recherche du Bonheur en ces termes, « We hold these truths to be self-evident, that all men are created equal, that they are endowed by their Creator with certain unalienable Rights, that among these are life, Liberty and the pursuit of Happiness. (La Déclaration d'indépendance, 1776). Les rédacteurs de ce document ont également exprimé leur souhait de faire de l'Amérique un pays d'Égalité, de Liberté et d'opportunités pour tous dans d'autres documents tels que La Constitution et le Bill of Rights. Toutefois, les étrangers vivant sur le territoire américain semblent être exclus de l'idéal de vivre qui implique la Liberté et l'Égalité pour tous. Ce travail s'assigne pour mission principale de démontrer que malgré le beau discours qui auréole la démocratie américaine, l'Amérique reste un pays où la ségrégation raciale est très répandue. Notre regard tourné vers cet envers du Rêve américain est une manière pour nous de nous départir d'une croyance utopique et idéaliste, et de susciter une réflexion sur les nouveaux modes de régulation de la société américaine. Aussi, cette analyse littéraire se munie-t-elle de l'approche postmoderniste de la fragilité du discours. À cet effet, nous avons élaboré notre plan de travail comme suit : nous parlerons d'abord du fait pour l'étranger d'être considéré comme un sous-homme, ensuite du sort réservé à l'enfant étranger, puis de cette sorte de conjuration que les institutions politiques et publiques ourdissent contre la masse démunie pour terminer par le rôle que joue l'environnement dans le destin des individus.

La revue de la littérature

Nombre de critiques remettent en question le caractère démocratique du Rêve américain. À propos de la poursuite du Rêve américain des africains-américains, David Harris condamne :

“[The police] are supposed to be there to protect and to serve, but you being black and being male, you've got two strikes against you. Keep your hands on the steering wheel, and do not run, because they will

shoot you in your back. Keep your hands on the steering wheel; let them do whatever they want to do. I know it's humiliating, but let them do whatever they want to do to make sure you get out of that situation alive. Deal with your emotions later. Your emotions are going to come second—or last.” (Harris, 1999: 274).

Prerna Lal ajoute: “quite simply, the gates to the American dream have not always been open to all.” (Lal, 2013:1). Richard Lavoie abonde dans le même sens en disant: “Inequality is endemic to the human condition. With apologies to Thomas Jefferson, we are not all created equal in terms of our aptitudes, intelligence or physical characteristics.” (Lavoie, 2014: 20)

D'autres théoriciens réfutent l'idéal américain d'une société égalitaire sans disparité raciale et sans classes sociales en s'orientant vers l'inaccessibilité de l'immobilier aux minorités. Ainsi Mechele Dickerson révèle: “Many lower- and middle-income homeowners simply cannot afford to buy homes unless they accept risky, complex mortgage products.” (Dickerson, 2009: 207)

Le capitalisme étant la source principale des maux de ce monde, Max Weber relate: «Chacun trouve aujourd'hui en naissant l'économie capitaliste établie comme un immense cosmos, un habitacle dans lequel il doit vivre et auquel il ne peut rien changer». (Weber, 1964 : 51)

Analyse et discussion

L'étranger en Amérique : un sous-individu

L'étranger, généralement conditionné par un lourd passé de domination et d'asservissement, est souvent considéré comme un sous-individu en Amérique. Il a le statut de migrant qui s'installe en Amérique pour de meilleures conditions de travail et de rémunération. À ce propos, Upton Sinclair relate dans *The Jungle* les pénibles conditions de vie et de travail d'une famille d'immigrés lituaniens en Amérique, plus précisément à Packingtown, réputé pour ses cartels, surtout les abattoirs et les trusts de viande. Cette famille qui arrive à Chicago dans l'espoir d'y réussir financièrement, est composée de Jurgis Rudkus le héros, de sa femme Ona Lukoszaite et d'autres membres de la famille. Mais en réalité, au lieu d'être le Paradis terrestre tant loué à travers le monde, ce pays s'avère pour eux la porte ouverte vers une succession de drames. Les réalités en

Amérique étant différentes de celles en Lituanie, la femme de Jurgis est obligée de quitter la maison et d'aller travailler pour participer aux dépenses quotidiennes. Elle tombe malheureusement sur un vil employeur qui, conscient de sa condition sociale et de son besoin pressant d'argent, profite d'elle et l'oblige à coucher avec lui. Un jour, Jurgis l'apprend et sa fierté masculine le pousse à aller combattre le violeur de sa femme. Vivant dans un pays où l'étranger est un sous-homme, son attitude conduit ainsi à son arrestation et au licenciement de sa femme. Cette injustice dont est victime la famille se répercute naturellement dans sa vie économique car elle n'a plus de quoi vivre et payer le loyer. Par conséquent, la misère s'y installe et s'empire de jour en jour. N'ayant plus de repère, elle plonge dans le désarroi. Cette sorte de persécution physique et psychologique créée par le capitalisme, prive les lituaniens, décrits par Upton Sinclair, de la Liberté, du succès et du Bonheur. Le seul Bonheur qu'ils ont connu en Amérique est tout au début de l'histoire quand ils célébraient la cérémonie de mariage qui a fini par mal tourner car ils se sont endettés et leurs problèmes financiers ont commencé depuis ce jour-là. À l'entame de l'histoire, Jurgis croyait fortement au Rêve américain selon lequel le travail dur était source de richesse. Mais il finit par se rendre compte que chercher éperdument à réussir en Amérique pour un individu comme lui, était une bataille perdue d'avance et il finit par se résigner. La famille de Jurgis souffre d'un rejet de l'étranger et Sinclair met en évidence sa tragique destinée à travers différentes épreuves de la vie.

The Jungle reflète à cet égard une dimension postmoderniste qui implique un nouveau mode de régulation des pratiques sociales et de reproduction des rapports sociaux découlant des contradictions du Rêve américain.

Dans *Les États-Unis : révolution permanente*, Jean Pellotier estime que :

« Les droits de tous les hommes ne sont pas « évidents en soi », que certains êtres, à Londres aussi bien qu'en Afrique, sont des « sous-individus », malgré ce qu'il en semble en théorie. L'affirmation des droits égaux ne serait donc qu'une manifestation de ce que les anglais tiennent pour la pire des manies américaines : promettre ce qu'on ne peut donner. » (Pellotier, 1951 : 59)

Malgré les belles promesses du Rêve américain, nous n'assistons pas à l'égalité des chances dans l'œuvre de Sinclair. Par contre, nous

apprenons que certains sont supérieurs à d'autres et que la Liberté, concept qui reste au cœur du système américain, est un trésor menacé.

Le travail que Jurgis, sa femme, son fils, son père et sa sœur font dans l'usine de conditionnement de viande est un travail que les natifs américains n'accepteront jamais de faire à cause de ses pénibles conditions et des mauvaises rémunérations. Ils sont même étiquetés « immigrant jobs ». À cet égard, Leticia M. Saucedo témoigne: "native-born workers will not fill these jobs, precisely because the pay rate, conditions, and opportunities for advancement do not fulfill the expectations of native born workers." (Saucedo, 2006: 24). Cette différenciation donne encore raison à Weldon qui dit qu'il n'y a pas d'égalité entre les hommes car certains sont des sous-hommes. Ces derniers qui occupent une place défavorisée essaient parfois d'agir avec complaisance envers une oligarchie sans scrupule pour bénéficier de certaines faveurs. Sur ce point, Emma Goldman se plaint :

"How pathetic is the stupidity of the underdog; how terribly tragic! But then, have not his fetters been forged so deeply into his flesh, that he would not, even if he could, break them? The awe of authority, of law, of private property, hundredfold burned into his soul, how is he to throw it off unprepared, unexpectedly?" (Goldman, 1969: 160-161)

Pour Goldman, l'infériorité de l'opprimé est en quelque sorte innée en lui, cela veut dire que son esprit est profondément façonné par le complexe d'infériorité dans lequel il est souvent élevé de sorte qu'il se sent toujours perdant et inférieur. Ces individus considérés comme des sous-hommes sont ainsi prisonniers de cette condition dans lequel ils ne peuvent pas échapper facilement.

Jurgis pensait que son attitude sérieuse envers le travail allait lui garantir un succès financier ou matériel, mais tel n'a pas été le cas. Au contraire, il devient plus misérable et cherche du réconfort dans l'alcool. La communauté ouvrière de Chicago est sujette à une pauvreté exacerbée avec tout ce qu'elle a comme corollaires. Parfois elle fait recours à l'alcool afin d'oublier les problèmes et la misère qui la secouent. Ainsi faisant, elle se crée un semblant de Bonheur comme l'écrit Zola dans son roman *L'Assommoir*, « le vin nourrit l'ouvrier ». (Zola, 1877 : 244).

Bref, le rejet de l'étranger s'oppose à l'idéal selon lequel n'importe qui, quelle que soit sa provenance familiale, peut atteindre le succès en Amérique.

Le sort réservé à l'enfant étranger

En un moment, la famille de Jurgis s'est lourdement endettée et a crevé de faim. Ce fléau a poussé les vieux, les femmes et les enfants à rejoindre Jurgis, considéré comme le pourvoyeur de nourriture, au travail afin de l'aider à subvenir aux besoins quotidiens. Cette situation donne forme au destin du petit Stanislovas dans ce milieu caractérisé de jungle industrielle. Aussi, Sinclair maintient-il :

“And so was decided the place in the universe of little Stanislovas, and his destiny till the end of his days. Hour after hour, day after day, year after year, it was fated that he should stand upon a certain square foot of floor from seven in the morning until noon, and again from half past twelve till half past five, making never a motion and thinking never a thought, save for the setting of lard cans [...] at the end of the week, he would carry home three dollars to his family.” (Sinclair, 1906: 71-72).

Cette illustration suscite de la compassion envers cet enfant si vulnérable et si innocent, et des critiques envers le capitalisme américain. À l'image de la machine avec laquelle il travaille, Stanislovas devra désormais travailler dur et sans relâche ; qu'il pleuve ou qu'il neige, de sept heures du matin à minuit à compter du jour de son engagement dans l'entreprise de conditionnement de viande de Packingtown jusqu'à probablement sa mort. De surcroît, il est exposé à de graves maladies voire à la mort puisque le lieu de travail est trop froid et trop pollué. Il ne verra plus la lumière du jour ; il part tous les jours au travail à l'aube et rentre chez lui tard dans la nuit. Il ressemble à cet effet à un prisonnier. Ce rapprochement entre l'industrie et la prison est encore un moyen pour l'auteur de désacraliser les fondements du Rêve américain qui prône la Liberté. Par ailleurs, il indexe le détournement des droits de l'enfant. Ce dernier est un individu qui a le droit à la famille, aux loisirs, à l'éducation et à la santé pour ne citer que ceux-là. À l'inverse de cela, nous remarquons que l'enfant issu de famille démunie est privé de ces droits cités et est obligé de travailler ou mendier pour survivre. Cette condition peut avoir des conséquences néfastes dans son comportement futur. Il peut s'adonner au vagabondage et grandir aigri. Malheureusement, si cet enfant devient demain un agresseur, un tueur ou un autre type de personnage malveillant dans la société, il sera condamné alors que le mal s'enracine dans le système préétabli qui favorise une minorité au

détriment de la masse tout en faisant croire que tous les hommes, sans distinction de race, sont libres et égaux.

La machination des institutions politiques et publiques contre la masse démunie

Dans *The Jungle*, l'auteur fait une description minutieuse des fraudes, de la corruption et des manipulations qui sévissent dans les abattoirs de Chicago. Par la voix de Jurgis, Upton Sinclair soutient :

“You went about with your soul full of suspicion and hatred; you understood that you were environed by hostile powers that were trying to get your money, and who used all the virtues to bait their traps with. The storekeepers plastered up their windows with all sorts of lies to entice you; the very fences by the wayside, the lampposts and telegraph poles were pasted over with lies. The great corporation which employed you lied to you, and lied to the whole country; from top to bottom it was nothing but one gigantic lie.” (Sinclair, 1906: 74).

L'omniprésence du mensonge remplit de suspicion et de colère les cœurs des étrangers. Ils sont en train de vivre tout le contraire de ce qu'ils entendaient sur l'Amérique. Ces lituaniens sont en proie à un monde gangrené de corruption. Les dirigeants politiques, les employeurs, les hommes d'affaires, les boutiquiers et même l'environnement sont tous garnis d'un gigantesque mensonge selon Jurgis. Même la police, qui est censée protéger tous les individus, est au cœur du complot contre les étrangers. Il y a une complicité entre les différents secteurs de la ville de Packingtown où on condamne les victimes et laisse les coupables libres. Cela insinue que les lois sont contre les droits. Dans cet ordre d'idées, Walter Rauschenbusch ajoute : « Political power is simply a tool for the interests of the dominant class. » (Rauschenbusch, 1908 : 230).

Ces attitudes conspiratrices s'inscrivent dans le cadre de l'écriture postmoderniste. L'identité devient fragile et flexible et on se retrouve devant des individus qui portent des masques parce qu'ils prétendent être ce qu'ils ne sont pas. Cette démultiplication des personnages est amplifiée par le mensonge qui règne en maître dans ce monde chaotique de l'acquisition de la richesse et du matériel auxquels les leaders y font recours pour mieux contrôler ou même anéantir les plus vulnérables et ainsi maintenir leurs positions.

Sinclair fait également mention de l'implication de la presse dans le jeu de la conspiration. Dans *The Jungle*, il présente un corrompu et soi-

disant démocrate du nom de Mike Scully qui ne cesse de corrompre les habitants de la ville pour garder le contrôle sur tout. Il avait donné de l'argent à certains ouvriers pour qu'ils votent pour lui. Un jour, un journal de la place a créé un scandale en mentionnant les nombreuses scènes d'escroquerie que Scully a faites. Mais il tente de se blanchir en payant quelqu'un qui s'impute la faute à travers un autre journal très célèbre. Cet épisode révèle que la presse qui s'enorgueillit d'être libre et autonome, divulgue parfois de fausses informations par intérêts financiers comme le dit Walter Rauschenbusch dans cette illustration : "It will not be denied that some newspapers are directly in the pay of certain interests and are their active champions." (Rauschenbusch, 1908: 230).

Le rôle de l'environnement dans le destin des personnages

L'environnement est également un facteur qui peut façonner les destins des individus. Aussi, seront-ils animés par un déterminisme historique. Le déterminisme aussi bien que l'individualisme, sont apparus au XIXème siècle. Ces deux concepts ont tenté d'apporter des réponses aux questions de Liberté. Pour le déterminisme, il y a des facteurs intrinsèques qui forment, conditionnent et déterminent l'existence des humains. À cet effet, il limite la Liberté de l'individu et s'oppose à l'individualisme qui préconise l'autonomie individuelle

Sinclair utilise les abattoirs de Packingtown à Chicago comme arrière-plan de l'histoire d'une famille d'ouvriers immigrés exploités, endettés et puis expulsés de leurs lieux de travail et d'habitation. À Packingtown, les contremaîtres n'ont aucun respect pour les ouvriers et les soumettent à de pénibles travaux et des chantages. Cette ville est peuplée d'individus qui recherchent exagérément le succès. Ona, la femme du protagoniste est violée par son patron, elle perd son bébé en couches par faute de ne pas pouvoir payer des soins médicaux. Le destin de Jurgis et de sa famille est, de ce fait, formé par cette partie de Chicago qui semble avoir mobilisé toutes ses forces contre eux. Leur vie est caractérisée par l'inertie d'un déterminisme historique. Il sied d'en déduire que la famille lituanienne dans *The Jungle* s'est retrouvée au centre d'une lutte qui oppose les forces du Bien à celles du Mal, ce qui fait qu'au lieu de réaliser son Rêve américain de la prospérité et du Bonheur, elle sombre dans le désenchantement, la pauvreté et la mort.

Conclusion

Les pénibles conditions de vie de la famille lituanienne qui est présentée dans cette étude, remettent en cause le Rêve américain de l'intégration dans la société américaine. Cette famille veut une éducation pour ses enfants, ces derniers n'ont pas leur place à l'école, leur place se trouve au contraire dans l'usine ou dans la rue. Elle souhaite également que la femme reste à la maison pour s'en occuper et bien prendre soin des enfants et des hommes à leur retour de travail, mais elle ne le pourra pas car il y a trop de dépenses à effectuer et elle doit nécessairement participer. Elle veut enfin une maison et y investit toutes ses économies, mais on l'arnaque dans la transaction et la jette dehors. Comme alternative, les hommes et les enfants mendient et les femmes s'adonnent à la prostitution pour parvenir, tant bien que mal, à joindre les deux bouts. Par conséquent, il résulte de cette analyse littéraire que le Rêve américain n'est pas l'apanage de tout le monde.

Références bibliographiques

- Dickerson Mechele** (2009), 'The Myth of Home Ownership and Why Home Ownership Is Not Always a Good Thing,' Legal Studies Research Paper Series, *Indiana Law Journal*, Vol. 84, No. 189, p. 188-237.
- Gauthier François** (2006), 'La recomposition du religieux et du politique dans la société du marché : fêtes technos et nouveaux mouvements contestataires', Université du Québec à Montréal.
- Goldman Emma** (1969), *Anarchism and Other Essays*, Courier Corporation, 109 p.
- Harris David A.** (1999), 'The Stories, the Statistics and the Law: Why 'Driving While Black' Matters,' *Minnesota Law Review*, Vol. 84, No. 2, p. 265-326.
- Lal Prerna** (2013), 'A History of Exclusion: U.S. Deportation Policy Since 1882,' *Available at SSRN 2360963*.
- Lavoie Richard** (2014), 'Dreaming the Impossible Dream: Is a Wealth Tax Now Possible in America?', *U of Akron Legal Studies Research Paper*, Vol. 14, No. 01, p. 1-33.
- Leong Nancy** (2012), 'The Open Road and the Traffic Stop: Narratives and Counter-Narratives of the American Dream,' *Florida Law Review*, Vol. 64, No. 2, p. 303-352.

Pellotier Jean (1953), *Les États-Unis : révolution permanente*, Éditions du Rocher, Monaco, 249 p.

Rauschenbusch Walter (1908), *The Social Gospel*, New York, The MacMillan Company.

Saucedo Leticia M. (2006), 'The Employer Preference for the Subservient Worker and the Making of the Brown Collar Workplace,' *Ohio State Law Journal*, Vol. 67, No. 5, p. 961-1021.

Sinclair Upton (1906), *The Jungle*, Doubleday, 343 p.

Weber Max (1964), *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Presses électroniques de France, 175 p.

Zola Emile (1877), *L'Assommoir*, George Charpentier, France.